

Georges Léo Nicolas DEGORCE

(Quaregnon, Belgique, 25 mai 1894-Moret-sur-Loing, 11 décembre 1943)
peintre et graveur au burin

Nés de parents français.
Marié à la fille de Paul Lecomte (1842-1920)
et sœur de Paul-Émile Lecomte (1877-1950), peintres.

Les colonies lui doivent des eaux-fortes sur Fez,
un dos de femme asiatique,
vingt-cinq lithographies sur l'Exposition de Vincennes (1931)
et des timbres pour le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Dahomey,
la Guinée et le Togo.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS

Le Salon de la Société des Artistes français
(*Journal des débats politiques et littéraires*, 8 mai 1912, p. 3)

Gravure

Une exposition spéciale réunit au rez-de-chaussée les plus belles œuvres du regretté Léopold Flameng. Au premier étage, dans la salle 19, des eaux-fortes et des gravures au burin.

.....
Burins. Traductions, par Abel Mignon, Barbotin, Armand Mathoy, Coppiet, Degorce.
Un Portrait de femme, par Jean Vyboud.

À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Les récompenses des ateliers de peinture et de gravure.
(*La Patrie*, 6 juillet 1912, p. 2)

Atelier Jacquet. — Première récompense : M. Polin.
Deuxième récompense : M. Degorce.
Troisième récompense : M. Blanchard.
Mention : M. Guillez.

LE MONDE DES ARTS
Aux Artistes français
(*Les Nouvelles*, 3 juin 1913, p. 3)

Voici la liste des mentions honorables décernées par les jurys des différentes sections :

Gravure et lithographie. — 1^o burin : MM. Benigni, Degorce, Peccard, Émile Rousseau, Nunez Fernandez, Meinal.

Conseil supérieur des beaux-arts
(*JORF*, 26 juin 1914, p. 5567)

Prix de 500 fr.
GRAVURE ET LITHOGRAPHIE

MM. Léopold-Lévy.
Degorce (Georges-Nicolas).
Dufour (Jean-Jules).

Arrive la guerre. Le voici pilote :

Cité à l'ordre de l'armée
(*JORF*, 5 décembre 1918, p. 10486)

DEGORCE (Georges), m^{le} 221, sergent, du 1^{er} rég. du génie, pilote à l'escadrille 155 : excellent pilote, d'un dévouement absolu. A montré, au cours de deux cents heures de vol et de vingt combats, une énergie et une ténacité dignes d'éloges, rentrant quatre fois avec un appareil percé de balles. Récemment, accompagné de deux camarades, a attaqué successivement trois *drachens*¹, obligeant les observateurs à se jeter en parachute ; a finalement incendié un de ces *drachens*. Une blessure. Une citation.

Médaillé militaire comme adjudant de réserve du 34^e rég. d'aviation (*JORF*, 20 septembre 1926, p. 10471).

À M. MATOSSY,
glorieux blessé,
le grand prix de Rome de gravure
(*Le Petit Parisien*, 16 juillet 1920, p. 1)

L'Académie des beaux-arts a décerné hier les récompenses pour le concours du prix de Rome de gravure en taille-douce.

Parmi les concurrents dont les travaux étaient exposés depuis quelques jours à l'Ecole des beaux-arts, elle a choisi comme titulaire du grand prix l'auteur d'un admirable *Sisyphes poussant son rocher*, M. Pierre-Édouard Matossy. Né à Bessé-sur-Braye (Sarthe) le 15 avril 1891, celui-ci est élève de MM. Waltner, Laguillermie, Ferrier et Flameng ; il est massier de l'atelier de ce dernier. Il avait obtenu en 1919, le second grand prix. Et son œuvre méritait d'autant plus d'être remarquée qu'il l'a accomplie avec un extraordinaire et merveilleux courage.

M. Matossy est, en effet, un grand blessé de la guerre, décoré de la médaille militaire, titulaire de la croix de guerre à cinq palmes ou étoiles. Déjà deux fois atteint par des projectiles allemands, il était revenu au front et participait, en qualité de sergent

¹ Ballons captifs d'observation appelés *saucisses* par les Français.

au 303^e d'infanterie, à l'attaque d'un blockhaus, en 1916, à Vermandovillers, dans la Somme. Une balle tirée à bout portant le frappa à la tête. Il échappa à la mort, mais restera paralysé du côté droit.

Avec une patience inlassable, désireux avant tout de ne point faillir à l'art dont la flamme était en lui, il entreprit l'éducation de sa main gauche, puisque l'autre lui refusait tout service. Son talent et sa volonté étaient donc un double titre à la récompense qui lui échoit.

Le premier second grand prix a été attribué à M. Georges-Nicolas-Léon Degorce, né le 25 mai 1894, à Quaregnon (Belgique). Élève de MM. Louis Jacquet et Walner, M. Degorce avait concouru l'an dernier pour la première fois.

M. Henri-Louis Robert, un Parisien, âgé de vingt-cinq ans et qui se réclame de MM. Waltner et François Flameng, a obtenu, à son premier concours, le deuxième second grand prix.

SUCCÈS BELGE À PARIS
(*L'Art belge*, 31 décembre 1920, non paginé)

L'Académie des Beaux-Arts vient de décerner le premier second prix pour la gravure en taille douce à M. Georges Degorce, né à Quaregnon le 25 mai 1894.

Tous nos compliments à notre compatriote borain.

Liste des œuvres acquises par l'État en 1920
(*Le Journal des arts*, 22 janvier 1921, p. 2)

Degorce. — *Sisyphes roule incessamment une grosse roche*, gravure en taille-douce.

LES ARTS
(*La Presse*, 9 juin 1921, p. 2)

À la Société des Artistes Français, le jury a décerné des médailles de bronze aux artistes suivants :

.....

Section de gravure et lithographie : M^{mes} Toussaint, Collas ; MM. Degorce, Brechenmacher ; M^{lle} Bazin ; MM. Hoffmann, Hardouin ; M^{me} Feuilloux ; M. Lacault.

Salon des Artistes français
(*Le Journal des arts*, 11 juin 1921, p. 1)

Eau-Forte
Portrait d'un moine, d'après Murillo, par M. Degorce

LE PRIX NATIONAL DES BEAUX-ARTS ET LES BOURSES DE VOYAGE
(*Le Gaulois*, 21 juin 1921, p. 1)

Le prix national des Beaux-Arts est une des plus flatteuses récompenses que puisse espérer un jeune artiste.

.....

Les bourses de voyage ont été attribuées :
pour la gravure, à MM. Degorce et Dufour.

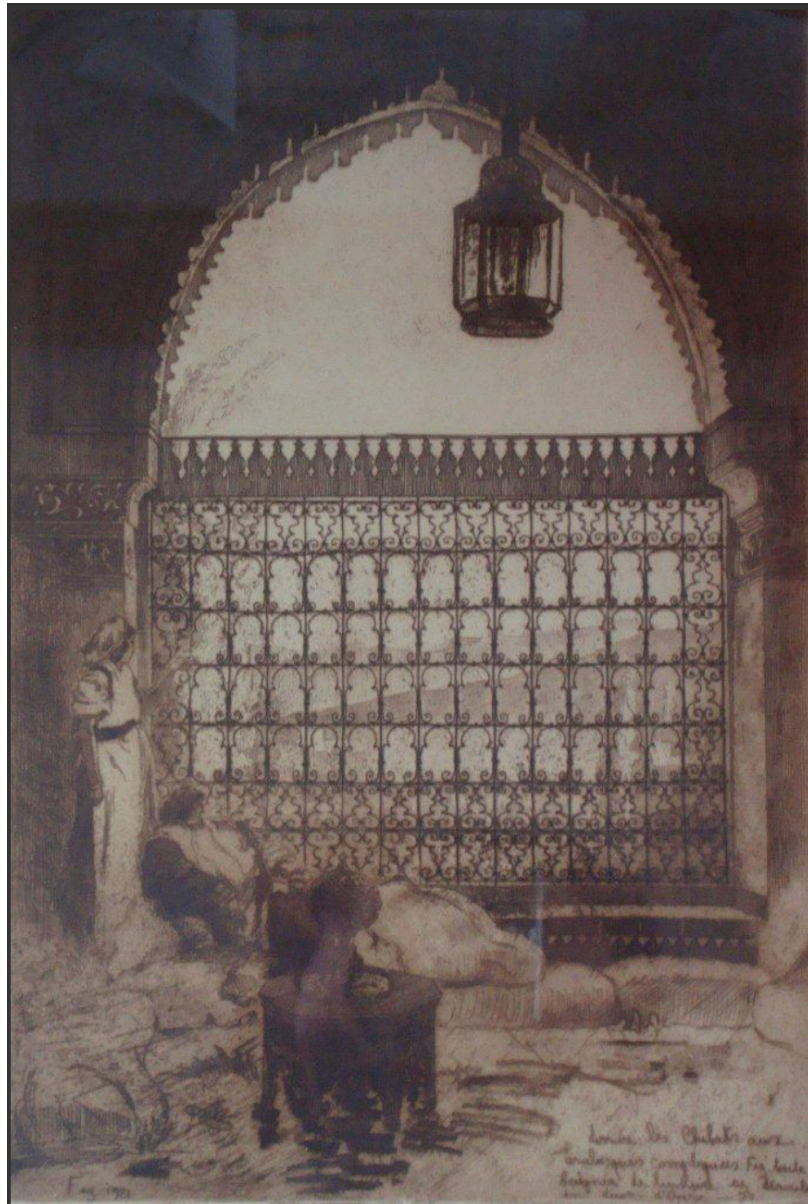
PONT DES ARTS
(*Excelsior*, 17 avril 1922, p. 4)

L'Académie des beaux-arts, appliquant la décision dernière qu'elle a prise sur la demande de M. Léon Bonnat, directeur de l'École des beaux-arts, vient de remettre en loges MM. Brunck, Degorce, Cami, Paulin, Brechemmacher, Cottet, Jaudon et Gandon.

Les travaux de ces huit candidats au grand prix de Rome de gravure en taille-douce se poursuivront désormais régulièrement jusqu'au mois de juillet.

LE VEILLEUR.

AU MAROC



Fez la mystérieuse, eau-forte

Expositions
(*Le Journal des arts*, 29 avril 1922, p. 2)

Chez Le Goupy, 5, boulevard de la Madeleine, *Le Maroc*, aquarelles de R. Douglas Norton, peintures de G. Boiry, eaux-fortes de G. Degorce, à partir du 26 avril.

Le Salon des Artistes Français
La Peinture
(*Comœdia*, 29 avril 1922, p. 2)

Les portraits sont nombreux, est-il besoin de l'écrire ?

.....
Il y a des qualités dans le buste qu'a peint M. Galle, dans la religieuse de M. Dequène, dans [le portrait de M. Waltner par M. Degorce](#), dans les figures de M. Bascoulès, mais oserait-on dire qu'ils sont de premier ordre ?
[Obtint une mention honorable.]

Les Expositions
(*Journal des débats politiques et littéraires*, 14 mai 1922, p. 3)

Retour du Président de la République

À peine rentrées, la plupart des hautes personnalités qui accompagnèrent M. Millerand, président de la République, dans son beau voyage d'études en Afrique du Nord, se sont déjà rencontrées, boulevard de la Madeleine, chez Le Goupy. Elles y venaient évoquer, préciser même les souvenirs d'enchantement qu'elles ont rapportés de ce Maroc prestigieux.

Dans cette galerie se trouvent, en effet, rassemblées en ce moment les peintures de Camille Boiry, imprégnées d'une vibrante lumière d'où se dégage avec tant de charme le pittoresque du Maghreb et les claires, aquarelles de R. D. Norton qui nous transportent devant les beaux monuments de l'art mauresque. [Enfin, une suite de six eaux-fortes originales de G.-L. Degorce, sur Fez la Mystérieuse, est marquée de la plus impressionnante vérité.](#)

Exposition d'art
SUR LA TERRE DU PROPHÈTE
(*Journal des débats politiques et littéraires*, 16 mai 1922, p. 3)

Grâce aux merveilleux efforts qui ont été faits pour en rendre le voyage des plus faciles, le magnifique empire du Maroc est aujourd'hui parcouru par de nombreux touristes. Aussi l'exposition organisée 5, boulevard de la Madeleine, chez Le Goupy, est-elle de tout actualité.

On aimera soit y retrouver ces types nobles d'Arabes ou ces sites déjà vus, soit y évoquer ce pays prestigieux qu'une visite prochaine vous permettra d'admirer.

Le Maghreb, ce joyau de notre domaine africain, est en effet traduit avec une puissante vérité par les peintures de Camille Boiry et les aquarelles de R. D. Norton, pages exquises imprégnées d'une douce et transparente lumière. [En outre, les amateurs d'estampes examineront avec un grand plaisir les eaux-fortes originales de G. L. Degorce, dont le métier sûr et délicat nous met devant les yeux les souks animés et les élégantes fontaines de la capitale du Maghreb.](#)

PONT DES ARTS
(*Excelsior*, 7 juin 1922, p. 2)

L'Académie des beaux-arts fera procéder aujourd'hui au tirage des épreuves des planches gravées de MM. Brunet, [Degorce](#), Cami, Paulin, Brechemmacher, Cottet, Jaudon et Gandon, concurrents du grand prix de Rome de gravure en taille-douce, qui sont sortis de loges hier soir.

Ces épreuves seront exposées à l'Ecole des beaux-arts dimanche, lundi et mardi, et l'Académie rendra son jugement dans l'après-midi de mercredi.

Ainsi finira l'incident qui avait failli avoir pour conséquence l'annulation du concours de Rome de gravure de cette année.

Les Concours de Rome

Gravure
(*Excelsior*, 10 juillet 1922, p. 2)

Il y a tout de même un réel progrès depuis le temps où la principale épreuve du savoir était, pour les jeunes graveurs, un quelconque Auvergnat dévêtu, tenant une lance d'un air digne, qu'il s'agissait de copier patiemment, au burin, par tailles croisées avec régularité.

En leur proposant un sujet sur lequel ils peuvent exercer leur imagination et prouver un savoir plus étendu que ne leur permettait un travail quasi mécanique, l'École y gagne qu'ils sont à même de montrer tout le tempérament qu'ils peuvent avoir, et elle les oriente, fût-ce sans le vouloir, vers la gravure originale, la simple gravure de traduction devant tôt ou tard complètement disparaître.

Au concours qui s'est ouvert hier, quai Malaquais, et qui doit, suivant l'usage, être visible au public encore aujourd'hui, demain et jeudi, le sujet donné était *Prométhée* attaché au roc, et torturé par le vautour. Comme tous les mythes antiques, le sujet est magnifique et toujours neuf. La lutte entre la souffrance et l'idéal, entre l'injustice et la révolte, la force et l'intelligence, tout cela peut toujours inspirer un artiste sensible ; il peut mettre de la vigueur dans la partie physique, voire physiologique du drame, et de la lumière dans la partie expressive. Il n'est pas forcé (comme l'ont fait tous les concurrents) de confondre Prométhée avec Hercule, sinon avec un hercule de foire. Il peut le rêver plus rayonnant que torturé. Il pourrait même, s'il avait plus de temps et de liberté d'esprit que n'en laisse un concours, faire, onduler autour de lui les consolatrices Océanides... Mais il pourrait beaucoup d'autres choses encore, et il s'agit ici d'examiner rapidement un honorable exercice de débutants.

On pouvait attendre, auprès des récents incidents, à voir se manifester des natures véhémentes. Elles sont véhémentes, pour la plupart.

À peu près les mêmes qualités chez tous, et aussi les mêmes défauts. Par exemple, qui m'expliquera pourquoi tous les concurrents, à part une ou deux exceptions, justement chez les moins brillants, se sont entendus pour manquer violemment les jambes de leur héros. Celui-ci projette des pieds effroyables ; celui-là est cagneux ou atrophié. C'est un simple détail, mais qui intrigue.

M. Brunck est un des plus intelligents. Son travail de graveur est un peu léger, mais l'expression du Prométhée est bonne, et l'ensemble est bien éclairé.

M. Degorce a le sens du pathétique ; son travail est trop heurté, par endroits ; c'est un des bons concurrents en ce sens qu'il paraît promettre un graveur doué de pittoresque et d'invention.

Il n'y a que des éloges à adresser à M. Cami pour la conscience et la bonne tenue de son travail, l'arrangement de ses figures, et la tentative d'expression physionomique.

M. Paulin est froid et correct autant que M. Brechenmacher est vigoureux. Ce dernier a donné à côté de sa planche, un excellent dessin.

M. Jaudon, qui a le sens de la couleur, ne savait malheureusement pas comment est fait un vautour. On ne peut tout savoir, et si le règlement lui avait permis de se documenter, son concours serait bon autant que les autres.

De M. Cottet on ne peut constater que la conscience, et M. Gandon, qui clôt la série, a bien arrangé sa composition et donné une expression assez bonne, et moins vulgaire que divers de ses concurrents, à son personnage.

En résumé, dans son ensemble, ce concours semble annoncer quelques graveurs intelligents et pas maladroits.

Arsène Alexandre.

La peinture au Salon
par Albert Flament
(*Le Monde illustré*, 5 mai 1923, p. 17)



Portrait de M^e Édouard Martin

Marseille
Chez Royannez, rue Grignon
(*Le Petit Provençal*, *Le petit Marseillais*, 7 juin 1923)

Exportation d'eaux-fortes.

LES SALONS DE 1925
(*Journal des débats politiques et littéraires*, 30 avr. 1925, p. 3)

La Société des Artistes français et la Société Nationale des Beaux-Arts se partagent cette année des baraquements que l'on a installés aux Tuileries sur la terrasse du bord de l'eau, depuis le Pavillon de l'Orangerie jusqu'au Pont-Royal. On entre à la « Nationale » par une porte qui fait face au Pavillon de Flore, tandis que les « Artistes Français » nous reçoivent vis-à-vis le pont de Solférino. Du reste, il n'y a pas d'interruption entre les deux Salons ; comme l'an dernier, au Grand Palais, l'on passe de l'un à l'autre et il n'y a qu'un tourniquet pour Les deux. Ces baraquements qui, à l'extérieur, font ce qu'ils peuvent pour s'effacer, ayant emprunté la tonalité des arbres, laissent pénétrer à l'intérieur un jour qu'apaisent des vélums. Les œuvres y sont certainement en meilleure lumière qu'au Grand Palais, ce qui n'est pas favorable à toutes. Hélas ! vous verrez dans ces deux salons trop de choses médiocres. Celui des Artistes Français en contient plus qu'il ne serait convenable, et l'on sait bien pourquoi : ne répétons point ce que nous avons dit si souvent.

.....

Société des Artistes Français
LA PEINTURE
SALLE XI

G. L. Degorce, Portrait de M^{lle} L...

Les prix du Salon et les bourses de voyage
Au Grand-Palais, une exposition célèbre le cinquantenaire de leur fondation
(*La Liberté*, 20 févr. 1926, p. 1)

.....

Et puisque nous en sommes aux portraitistes. citons : M. Jonas, dont les dessins ont un accent véridique ; M. Degorce. M^{lle} Rondenay, M. Troncet et M^{lle} Suzanne Labatut, qui a d'heureuses trouvailles de coloris.

LE CINQUANTENAIRE DES PRIX DU SALON

L'Exposition du Grand-Palais
(*Le Gaulois*, 21 février 1926, p. 2/)

Décidément le franc art n'est pas en baisse. Nous avons acquis hier cette certitude et cette consolation en parcourant les salles du Grand Palais où exposent les bénéficiaires de ces récompenses dont le marquis de Chenevières, directeur des beaux-arts, prit, le premier l'initiative, en 1874.

Rétrospective en même temps que révélant des toiles et des statues encore inconnues du public, la manifestation du cinquantenaire présente un gros intérêt par son abondance et son étendue. Les statues surtout y figurent en grand nombre. Des noms familiers, Jules Adler et ses toiles pleines de la vie ouvrière des villes, Paul Chabas et ses Esprits des eaux, tout en diaphanéité souriante, Fernand Cormon et ses dessins, le

regretté François Flameng avec, notamment, ses esquisses décoratives, et, en huit panneaux qui en représentent toute l'architecture savante, voici, du glorieux Max Doumic, engagé volontaire et tué à l'ennemi, cette conception magistrale d'église byzantine qui, en 1894, fit obtenir à son auteur, alors âgé de trente-deux ans, la première médaille, et, en outre, le prix du Salon qui n'avait jamais été décernée à une œuvre d'architecture.

Sous peine d'injustice et faute d'espace, nous devons principalement nous borner à citer des noms M. Henri Morisset, M^{lle} Suzanne Labatut, M. Lucien Jonas avec de nombreux envois pleins de sa note si personnelle, M. Paul Hannaux, M. Maurice Bompard, [M. l'abbé Paul Buffet et ses études africaines, précises et chaudes](#), les belles notations corses de M. Canniccioni, [les recherches laborieuses et réussies de M. Degorce](#) ², puis la facture habile et si caractéristique de M. Fouqueray*, illustrateur puissant, les portraits de MM. André Lefèvre et Courteline, par M. Gorguot M. Planquette, les marines documentées de M. Pinard, M. François Baude, M. Paul-Élie Dubois, M. Lagrange, que préoccupe Puvis de Chavannes ; *Ma Mère*, beau portrait par M. Berger et dont l'expression fait songer au même sujet traité par Whistler les inspirations, toutes en clarté mystique, de M. Virac, et les hardiesses, discutables certes, mais compréhensives et talentueuses, de M. Jules-Émile Zinng.

.....

Tableau de concours pour la médaille militaire
(*JORF*, 20 septembre 1926, p. 10471)

Réserviste
Aéronautique
Contingent normal

39 Degorce (Georges-Nicolas-Léo), adjudant du 34^e rég. d'aviation

LE SALON D'AUTOMNE
(*Le Temps*, 4 novembre 1926, p. 3)

.....

Que serait-ce si, après avoir parlé des aînés, j'entrais dans le même détail pour les jeunes ? Tous ne sont pas encore parvenus à leur maturité, mais, leurs travaux ne constituent pas seulement des promesses. Il s'en faut de bien peu que [l'effort d'un Degorce ou d'un Robert Bouchet dans le nu](#), d'un Serrière, d'un Charlemagne, d'un Dubreuil, d'un Poncelet, d'un Clairin, d'un Thomsen, d'un Dethow, d'un Louis Bernard, d'un Quizet, d'un Fraye, d'un Conrad, d'un Léon Paul, d'un Tournier dans l'interprétation de la nature ou de la figure humaine se haussent jusqu'au définitif, et c'est un magnifique avenir pour la peinture française qui s'annonce.

.....

LES BEAUX-ARTS
Petit courrier
(*Comœdia*, 3 mars 1927, p. 3)

2 Une belle série de portraits, d'après *Le Journal des arts*, 3 mars 1926, p. 1.

Du 4 au 31 mars 1927, à la galerie Germinal, 6, rue Stanislas, « Aux Quatre Coins de France », exposition sous le patronage de la Fédération régionaliste française.

Peintures de : A. Favory, Iwan Cerf, Jacof Hians, J.-E. Zingg, Ch. Blanc, M. Parturier, L. Ancillon, Weingart, Ferré, John Lyman, [Degorce](#), P. Wagner, A. Bagarry, Nane-Taleimer, Hélène Saint-Martin, Marceau, Rétif, Guyot, Langerman, Louis Charlot, etc.

Carnet des Arts
(*Comœdia*, 27 mars 1927, p. 3)

— Galerie Drouant, 66, rue de Rennes, du 28 mars au 9 avril, « Partisans », groupe international coopératif d'art et de lettres, invite les amateurs à venir voir les œuvres de ses membres et amis : Andrey-Prevost, Antral, E. Babin, Balande, Barrière, E. Biolo, Bonanomi, de Botton, Bourly, Briggs, Chavenon, Chauvel, Chevalier, Coquard, M. Crissay, G. Cyr, Decler, [Degorce](#), Deslignères, Gaspard-Maillol, Gluckmann, Marthe Guillain, Haguinoya, Jean Hanau, Jarosz, Klein-Or, Kohl, Lallemand, R. Le Noir, Levavasseur, Lépreux, Jean-Livet, Madet-Oswald, Maertens, Maggy-Monier, Marcel-Gaillard, Marembert, L. Moreau, Parturier, Paul-Émile-Pissaro, Péronne, Popineau, Raingo-Pelouse, Carlos-Reymond, Sautin, Savreux, Schmid, Sermaise-Périllard, J. Simon, A. Strauss, Van Montfort, Veillet, Walch.

Le XVIII^e Salon des Artistes Rouennais
par René TRINTZIUS
(*Rouen Gazette*, 9 avril 1927)

Avec les Parisiens...

Georges Degorce a du brillant

Courrier des Ateliers
Les Expositions
(*La Patrie*, 15 avril 1927, p. 2)

À la Galerie André, 3, rue des Saints-Pères : œuvres de Antral, Balande, [Degorce](#), P.-J. Hians, P.-E. Pissaro, Joë Tournier, Zingg, Héhuterne, Del Pilar, Delauzière, Ernest Laborde, Daniel Gérard, L. Lang, .Malterre, Vertès, Wilder.

LES EXPOSITIONS DE LA SEMAINE
(*La Nation*, *Le Rappel*, 19 avril 1927)

GALERIE GERMINAL (6, rue Stanislas). — Antral, [Degorce](#), Iwan Cerf, etc., jusqu'au 30 avril.

LES EXPOSITIONS

(*Le Siècle*, 23 avr. 1927, p. 2)

* À la Galerie Germinal, 6, rue Stanislas : œuvres de Antral, Degorce, Iwan Cerf, Delatousche, Charles Blans, Lefort, Weingart, Wagner, Frédéric Franck, Rétif- Marceau, A. Holy, Le Molt, Rossi, Radda, Ancillon, Parturier, O. Médici, Madet-Oswald, Nane-Taleymer.

LES EXPOSITIONS
(*Le Siècle*, 3 mai 1927, p. 2)

* À la Galerie André, 3, rue des Sainte-Pères : œuvres de Antral, Balande, Degorce, P.-J. Hians, P.E. Pissaro, Joë Tournier, Zingg, Hébuterne, Del Pilar, Delauzières, Ernest Laborde, Vertes, Wilder.

Les Expositions de la semaine
(*Comœdia*, 19 mai 1927, p. 3)

La petite galerie Germinal, de la rue Stanislas, groupe des impressions de printemps, œuvres de jeunes peintres dont plusieurs ont des dons réels. Voici leurs noms : Favory, Lyman, Jaraz, Jacob Hians, Truchet, Querneville, Degorce, Charles-Blanc, F. Franck, Medici, Ancillon, Held, Nane Taleimer, Wagner, Le Molt, Fuchs, Rossi, Chambon, Bagarry, Saint-Martin, Paturier, Texcière, Holy, Madet, Oswald, J. Barbuët.

C'est souvent dans les expositions de ce genre que les amateurs de peinture qui aiment à dénicher des talents nouveaux en découvrent qui leur plaisent.

Beaux-Arts

Le Salon de Paris
(*Comœdia*, 21 novembre 1927, p. 2)

Il offre pour sa première exposition d'excellentes toiles. refusées ailleurs

Le Salon de Paris mérite mieux que le silence relatif dans lequel on le tient.

Il n'y a pas là, sans doute, d'hommes de premier plan ou plutôt de noms à grand tapage, mais l'ensemble est digne de beaucoup d'attention et d'intérêt.

On est accueilli, en entrant, par les refusés du Salon d'Automne, Degorce et Raingo Pelouse. Il y a beaucoup plus mal — c'est-à-dire moins bon — au Salon d'Automne. *La grande toile de Degorce a du moins le mérite d'être faite en « conscience »* et les paysages de Raingo Pelouse ne manquent pas d'une certaine personnalité.

Voici, d'autre part, les noms des artistes qu'il faut voir ici : Antral, dont l'évolution aboutit à une peinture très construite mais plaisante ; Béatrice Appia, tout charme et fête de l'œil, Marcel Bach, Renée Blum, Brabo, un des plus précis et de nos plus fins réalistes ; Carles Reymond, tendre ; Céria, qui n'a pas encore la place qu'il mérite ; Louis, Chariot, Roland Chavernon, Marguerite Crissay, Rurand-Rogé, bon peintre de Marseille, mais toujours un peu froid ; René Durey, Edy Legrand, qui a toutes les audaces, qu'on voit trop souvent, mais qui reste un peu lourd ; Despagriat, Jean d'Esparbès, dont l'effort indépendant pour ramener le sujet dans la peinture est toujours remarquable ; Gernez Gloutchenko, qui, rappelle Téréchkovitch en plus pâle ;

Heuzé, Kohl. dont la dernière exposition à la galerie Carminé fut une révélation ; Kvapil, peintre caméléon mais charmant ; Lamat, Ladureau, Laprade, Mainssieux, André Marc, Pierre Marseille, Médici et Neillot. tous les trois en progrès et dignes de retenir plus longuement la critique ; Léopold Pascal qui s'affirme chaque jour un peu plus comme un excellent naturaliste et peintre d'impression ; Parturié, Picart-le-Doux qui n'occupe pas lui non plus la place qu'il mérite ; Sabbagh, Tzanck, Weinbaum dont les toiles vibrantes auraient à coup sûr honoré le Salon d'Automne , Weingart enfin, qui est avec Menkès le meilleur peintre polonais qui soit à Paris et un artiste de bonne classe.

Parmi les sculpteurs, il convient de citer Gimond. Lamourdedieu et A. Marque, et parmi les graveurs, Thiollière si sûr de son métier.

Il y a aussi dans ce Salon une section d'art décoratif. Les tapisseries qu'y exposent Marianne Ottmann, la veuve du peintre, sont bien « jolies ».

Pourquoi, dans ces conditions, ne parle-t-on pas davantage du 1^{er} Salon de Paris ?

La chose est incompréhensible. En tout cas il y a là d'excellents artistes et quelques-uns même à découvrir, et à lancer.

Marcel Sauvage.

Notes d'art

VERNISSAGE DE LA 2^e EXPOSITION DE LA GALERIE DECRÉ (*Le Phare de la Loire*, 9 décembre 1927, p. 4)

Hier, la Galerie Decré faisait le vernissage de sa deuxième exposition, consacrée aux artistes parisiens et étrangers.

Une foule nombreuse et élégante n'a cessé de circuler dans les vastes pièces du vieil hôtel Landais et de remarquer les envois des artistes dont quelques-uns occupent, dans le monde des peintres, une place prépondérante. Citons notamment : Adès, peintre égyptien ; de Belay, Pissaro, Nicol Briggs, Le Petit, Paule Séailles, [Degorce](#), Roger Deverin, André Foy, André Fraye, [Raingo-Pelouse](#), [Antral](#), Gatier, Jodelet, Oyawa, peintre japonais ; Schougrun, Savagen, Mariel.

Nous avons aperçu, regardant avec intérêt cette exposition, complètement dissemblable de l'exposition d'ouverture : M^{me} Mathivet, M. et M^{me} Vautier, M. et M^{me} Ligner ; MM. Remy, François Leglas, de Brem, Robert, J.-B. Olive, Dauteville, André Fraye, et la plupart des peintres habitant notre ville.

L'exposition particulière de M. A. de Rock, peintre belge, a été également fort appréciée.

LE SALON DES INDÉPENDANTS (*Journal des débats politiques et littéraires*, 20 janv. 1928, p. 3)

.....
Non loin de là, le dos d'une Asiatique, sans doute, vu par Degorce, d'un jaune savoureux.

Arts et Lettres
(*Le Soir*, 28 avril 1929, p. 2)

Chez A.-G. Honig, expert, 29, rue de Miromesnil, du 2 au 18 mai, de 10 à 12 et de 12 à 19 heures, exposition des peintures récentes de Degorce.

Bottin, 1930

Rue Boissonnade, 14e. N. 18 : Degorce, peintre-artiste.

" SUR LE VIF "

**L' EXPOSITION
COLONIALE**



PARIS 1931

SUR LE VIF

25 lithographies sur l'Exposition coloniale (1931)

Amis des Arts d'Angers
———
PAYSAGES
(*Le Petit Courrier*, 3 janv. 1932, p. 3)

.....
Comme ses marines, le paysage fluvial de Georges Degorce est d'une vigueur rare et d'une notoire qualité.

Le Conseil Général achète...
(*Beaux-arts*, 26 avril et 9 août 1935)

Sur la proposition de M. Auguste Lefébure, président de la quatrième commission, le Conseil général de la Seine a décidé l'achat des œuvres suivantes :

.....
un paysage de Georges Degorce, *Port de Nantes*

LES PRIX NATIONAUX
(*Beaux-arts*, 28 juin 1935, p. 16)

Voici une exposition pour laquelle il importe d'être sévère. Les œuvres qu'on nous présente sont celles d'artistes choisis, encouragés, récompensés. Il ne s'agit pas de remettre en question le principe des prix et des bourses de voyage. Pour ces dernières, tout le monde sera d'accord pour dire qu'elles ne peuvent qu'aider très efficacement le développement d'un talent — si talent il y a. Quant à l'exposition — la troisième de ce genre — on se félicite qu'elle ait été organisée. L'Association syndicale des Prix nationaux et des boursiers de voyage « s'honore de compter ou d'avoir compté dans ses rangs des artistes tels que Gormon, Flameng, Ernest Laurent, Cottet, Dinot, Gustave Michel, Larché, Cariès, Aman Jean, Meunier, Friant, Gardet, Henri-Martin, Paul Chabas, Defrasse, Le Sidaner, Marcel, Pierre Laurens, Verlet, Dampé ». C'est fort bien, louons cette émulation. Mais disons tout crûment que l'Association ne fait à l'école des Beaux-Arts qu'une assez faible exposition.

La section de peintures renferme peu de morceaux notables. Les dessins d'Eugène Narbonne, d'un style simple et ferme, d'une juste atmosphère en font le principal intérêt. Il convient cependant, en toute justice, de signaler les *Baigneuses* et les paysages de Gianelli, l'*Atelier* de Fontanarosa, les œuvres de Marcelle Rondenay et quelques études américaines de Simone Pillet. Pour le reste, [on se contentera de citer](#) Canniccioni, Fernande Cormier (en qui, autrefois, on avait mis quelque espoir), [Degorce](#), Marguerite Delorme, Lucien Jonas, Paul-Elie Dubois, Félix Plan-quotte et Jeanne Thil.

On fera de même pour les sculpteurs. On mettra à part : Dropsy, maître de la médaille, Joffre qui continue à affirmer ses dons, et André Rivaud. Et l'on citera avec bienveillance Gaston Broquet, La Fleur, Le Louet, L'Hoest, Paupion, Pourquoi, Real del Sarte, Franck Renaud.

La section de gravure est la seule dont il faille parler d'un autre ton. La proportion des médiocres y est plus faible. René Cottet présente de très beaux dessins d'une fermeté et d'une sensibilité bien rares et des gravures d'un métier savant et très pur. Dans ses gravures sur bois Jean-Vital Prost s'affirme un admirable technicien. Les

gravures de Jacques Beltrand ne méritent pas moins d'éloges. Autres graveurs : Orner Bouchery, J.-J. Dufour et René Pinard.

Jacques de Laprade.

GROUPEMENTS PACIFISTES
Pour l'amitié internationale des étudiants
(*L'Éveil des peuples*, 23 février 1936, p. 4)

La maison internationale à la Cité universitaire de Paris

.....
Il faudrait insister encore sur le souci des moindres détails qui a marqué cette réalisation. Les architectes ont étudié jusqu'à l'ameublement, les rideaux, les tentures, les tapis, les coloris, la décoration intérieure. Outre les artisans qui ont collaboré à cette œuvre avec tout leur savoir et leur goût, un peintre de talent, Georges Degorce, a fait pour la bibliothèque deux beaux panneaux dont l'un représente Pasteur et Roux, qui reçoivent Lister, symbolisant ainsi l'accomplissement collectif d'un travail humain ; l'autre : Sorbon qu'entourent ses quatre procureurs.

Au Grand Palais

Le Salon des artistes français
(*Beaux-arts*, 13 mai 1938, p. 2)

.....
Pourtours. — Des nus, de Robert Duflos et de Maurice Briard, gentilletons ; un autre, plus « indépendant », de Leitgeber ; de la gaucherie, mais des dons certains et un touchant accent de sincérité, dans l'envoi de Marguerite Malowan ; un beau cocker noir par Deschamps ; essais, genre Roybet, par Gustave Clavel ; genre Domergue, par Gouyoumdjian ; genre Détaillé, par Lalauze ; genre Corabœuf, par Fumière ; un joli petit portrait, par Camille Deprés ; un autre, poché, par Angelo Negra ; [une marine au couteau, par Degorce](#) ; un Franco terne, par George Scott ; une Leda sans cygne, Mériguet, et un Cygne sans Leda, par Choffat.

Maximilien Gauthier.

Nantes
HONNEUR À LA VIEILLE MARINE
QUAND SOUFFLE L'ESPRIT DU LARGE...
(*Le Phare de la Loire*, 22 juin 1938, p. 3)

Exposition à la Galerie Mignon-Massart
Toile de Degorce.

Les EXPOSITIONS
(*Beaux-arts*, 3 mars-21 juillet 1939, p. 8)

GALERIES D'ART

ANDRÉ, 3, rue des Saints-Pères. — Wilder, Degorce, Jean Dufy, Lucien Gentn. Foujita, Marie Laurencin, Mariette Lydis, Madeleine Luka, Miçao, Keno, Marguerite Steinlen, Zendel.

Les EXPOSITIONS
(*Beaux-arts*, 1^{er} février 1940, p. 8)

GALERIES D'ART
ANDRÉ, 3, rue des Saints-Pères. — Jean Dufy, Roger Grillon, Degorce, Lucien Génin, Journaux, Marcel Dyf, Wilder, Zingg, Zendel.

LA PHILATHÉLIE

PHILATÉLIE

(À la page, 29 juillet 1937, p. 7)

À l'occasion du XIII^e Congrès des chemins de fer, deux beaux timbres gravés ont été lancés à titre de propagande. Le 30 centimes vert est l'œuvre du graveur Ouvré, le 1 fr. 50 bleu foncé est gravé par Degorce.

CHRONIQUE PHILATÉLIQUE

(Revue des troupes coloniales, 1^{er} janvier 1938, p. 46)

À l'occasion de la finale de la Coupe mondiale de foot-hall, un timbre de 1 fr. 75 gravé par Degorce, d'après une maquette de Joe Bridge, sera mis en vente.

Cocktail philatélique

(Le Progrès de la Côte-d'Or, 13 mai 1938, p. 6)



France. — Ecllosion de nouveautés cette semaine ! Les bureaux viennent d'être alimentés en 7 timbres à surtaxe, prix et teintes rectifiés. À noter, parmi eux, le « Château de Versailles », belle œuvre de M. Degorce.

Degorce a dessiné une trentaine de timbres pour la principauté de Monaco.
Ils sont recensés [ici](#).



MONCAO
Pierre et Marie Curie
Union internationale contre le cancer
40^e anniversaire de la découverte du radium (1898-1938)

LA PHILATÉLIE (*Le Figaro*, 11 juillet 1939, p. 5)

La série des ancêtres de Monaco — dont j'aurai l'occasion de reparler — a été réalisée par Cheffer, Degorce, Delzers, Piel et Ouvré. De ce dernier, nous reproduisons le très beau timbre, destiné aux Colonies, pour le 150^e anniversaire de la Révolution. L'artiste, s'inspirant d'un document d'époque, a représenté la prise de la Bastille. Le cadre, supprimé dans le haut, très mince en bas, porte de chaque côté d'importants attributs, ornés des devises : Pour la Défense des Colonies. Égalité des Peuples et des Races. Vignette très réussie ; on trouvera plus loin les détails de cette émission.

NOUVELLES DES LETTRES DES SCIENCES ET DES ARTS (*L'Action française*, 12 juillet 1939, p. 6)

— Sur le diorama mobile situé dans le grand hall de la gare Saint-Lazare est exposée la maquette du pavillon du Butard et le pavillon de chasse royal, construit sous Louis XV, par l'architecte Gabriel. Le pavillon, qui a joué un rôle quasi historique, est occupé aujourd'hui par le musée de la Société du Vieux Marly, qui s'est donné la tâche méritoire de reconstituer, autant que faire se peut, la résidence Louis quatorzième de Marly. La maquette est l'œuvre du peintre Degorce.



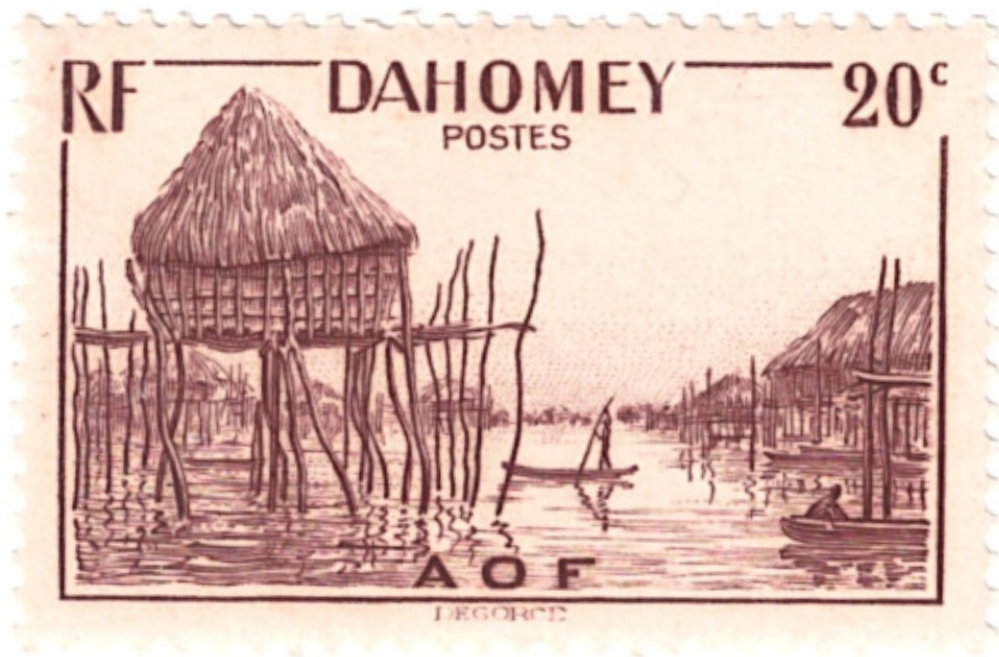
Coll. Jacques Bobée



Reproduction Lastdodo
 Institut de gravure —G. Gandon et Degorce



Coll. Jacques Bobée
 Le même en vert et sans indication de valeur !



Coll. Jacques Bobée
Hutte lacustre (vers 1940)



Reproduction Lastdodo
Pétainisé par l'Institut de gravure et d'impression de papiers-valeurs



Reproduction Lastdodo
Vanniers (vers 1940)



Reproduction Lastdodo
Le RF a fâcheusement disparu. *Fluctuat nec mergitur.*



[Coll. Jacques Bobée](#)
Femmes au pilon. Institut de gravure — Degorce



[Reproduction Lastdodo](#)
Les mêmes sans la République française.